

Contribution individuelle

Non à un Congrès de Tours à l'envers !

Héritier de la SFIO, le Parti communiste français vient de fêter ses cent ans. Le PCF a été un grand parti : pendant des années, il a permis l'engagement de générations d'ouvriers, de travailleurs, de paysans dans ses cellules et ses sections.

Avec ses cellules de quartier et ses cellules d'entreprise, en lien avec le mouvement syndical et les organisations de masse, le PCF a organisé la classe ouvrière, a formé des milliers de militants et d'élus du peuple qui ont été à l'avant-garde de toutes les luttes et, grâce à l'engagement des communistes, a été à l'origine de conquêtes sociales durables.

L'originalité et la spécificité du Parti communiste français tiennent à son internationalisme, à sa défense sans faille de la paix et de l'antiracisme et, fondamentalement, à l'apport du marxisme. Un communiste sait que seul le travail crée de la richesse, un communiste lutte au quotidien pour élever le niveau de la conscience de classe et combat le système capitaliste, porteur de d'inégalités, d'oppressions, de chômage et de guerre.

Le Parti communiste français est-il encore utile à la société en 2021 ?

A cette question, certains répondent non. Faisant le constat de nos reculs électoraux, de la baisse continue de nos effectifs, de l'apparition de formations concurrentes telles que le Parti de Gauche puis la France insoumise dans l'espace politique de la gauche antilibérale, certains camarades pensent aujourd'hui que le PCF, s'il a un passé glorieux, n'a plus d'avenir et qu'il doit prendre place dans une coalition pérenne de la gauche antilibérale.

Cette coalition a existé sous la forme du Front de Gauche. Ces camarades expliquent l'échec du Front de Gauche par sa nature de cartel électoral et l'insuffisante intégration qui en résultait. Partisans de l'adhésion directe au Front de Gauche puis du soutien à la France insoumise et à son candidat, Jean-Luc Mélenchon, des camarades appellent de leurs vœux un nouveau soutien du PCF à la France insoumise aux prochaines présidentielles de 2022 et l'intégration complète du PCF dans le dispositif créé par la France insoumise, au plan local avec ses groupes d'appui comme au plan national.

Le PCF, pour les camarades partisans d'un tel choix, aurait toute sa place dans « l'espace politique » de la France insoumise ou d'une « fédération populaire » et aurait tout à y gagner à la faveur d'un accord législatif.

L'expérience de 2017 invite cependant à douter de la volonté du courant socialiste de gauche représenté par la France insoumise de créer un front électoral de parti à parti avec le Parti communiste. L'objectif de la France insoumise semble plutôt de réussir une OPA commencée en fait en 2012 et de réaliser le « Congrès de Tours à l'envers » en récupérant nos militants et en intégrant le PCF comme tendance, comme culture politique, comme héritage du passé, mais privé de tout rôle autonome.

On ne voit pas bien, en réalité, ce que le Parti communiste aurait à gagner à un tel choix en 2022. Un parti privé d'existence électorale et d'expression nationale se vide de sa substance et se coupe de la possibilité de gagner de nouveaux adhérents.

Les camarades partisans d'un soutien à Jean-Luc Mélenchon se défendent parfois de vouloir « liquider » le PCF, mais c'est au final ce à quoi mènerait inéluctablement leur stratégie.

Contribution individuelle

L'idée d'un « Congrès de Tours à l'envers » peut tout à fait se défendre lors d'un congrès. Après tout, dans les premières années qui ont suivi la naissance du Parti communiste en France, l'idée de réunification des deux partis du mouvement ouvrier était présente dans les têtes ; au moment du front populaire, la réunification de la CGT et de la CGTU était attendue par les travailleurs et a permis à la CGT, enfin unie, de gagner les grèves de mai-juin 1936. Dans le champ syndical, la réunification syndicale reste un objectif affiché tant par la CGT que par la FSU.

Il est tout à fait légitime d'imaginer une réunification politique du courant communiste et du courant socialiste de gauche, mais cette réunification politique, ce « Congrès de Tours à l'envers » ne peut pas se faire en catimini, à la faveur d'une présidentielle et d'un effacement électoral permanent du PCF au profit des insoumis, élection après élection.

On peut aussi refuser l'idée d'un « Congrès de Tours à l'envers ». A la question « Le Parti communiste français est-il encore utile à la société en 2021 ? », on peut répondre par l'affirmative. On peut même penser que face aux ravages du capitalisme sur notre planète, le Parti communiste a toujours sa raison d'être, qu'il y a toujours besoin d'un parti, riche de son histoire, fier de ses valeurs, capable de s'adresser au monde du travail, d'organiser et d'éduquer les travailleurs de notre pays pour pouvoir gagner les combats de demain.

Le PCF a besoin de nouveaux adhérents, de recréer des sections là où il a disparu, de recréer des cellules dans les quartiers de nos grandes villes, d'y organiser nos sympathisants dans les actions de proximité, de les amener à venir nous rejoindre et nous apporter leur combativité et leurs envies. Le PCF a besoin de recréer des cellules dans les entreprises et de faire vivre ses réseaux de travail, sur le modèle des réseaux qui existent déjà dans l'Education nationale, la santé ou le rail. Notre potentiel est immense !

Pour réussir ce défi, une candidature autonome du Parti communiste aux élections présidentielles est indispensable. L'élection présidentielle est un moment de politisation et de conscientisation politique fondamentale dans le système partisan actuel.

Faire l'impasse sur la présidentielle en soutenant un autre candidat pour la troisième élection de suite consacrerait notre disparition. Comment mener la bataille des législatives, comment construire un nouveau front populaire du XXI^e siècle si notre parti et ses militants sont absents de la bataille présidentielle et se mettent au service d'un autre candidat ? On ne pourra construire demain cette nouvelle majorité de gauche ambitieuse, au service du monde du travail, que nous appelons de nos vœux que si le PCF y tient sa place.

Le Parti communiste doit donc présenter une candidature à l'élection présidentielle de 2022 et à l'issue de notre conférence nationale, il faudra sans tarder entrer en campagne afin de populariser notre programme. Il est tout à fait possible de faire bouger les lignes, avec un programme ambitieux, qui dénonce le coût du capital, qui parle de socialisation des grandes entreprises – la crise sanitaire que nous traversons en a montré l'urgente nécessité –, un programme qui fasse entendre notre spécificité marxiste et nous distingue de tous les réformistes. Nous devons redevenir le grand parti du monde du travail !

David NOËL
PCF Méricourt (62)